

## Frantz Fanon, Kateb Yacine et la signification du désir érotique du colonisé

فرانز فانون وكاتب ياسين ودلالة رغبة المُستعمر

## Frantz Fanon, Kateb Yacine and the Signification of the Erotic Desire of the Colonized

Raja Ben Hammed

Université de Northwestern, États-UnisRésumé

الإرسال : 2022-12-20 القبول : 2023-04-15 تاريخ النّشر : 2024-01-25

### Résumé

Dans un cadre colonial et postcolonial, le désir érotique est un point de passage pour les relations de pouvoir, où la couleur de la peau devient un marqueur déterminant selon Frantz Fanon. A travers une lecture théorique du désir chez Fanon et une interprétation littéraire du Nedjma du Kateb Yacine, cet article met en dialogue Fanon et Yacine afin d'analyser la complexité du désir érotique et l'assimilation entre le désir et le pouvoir dans un contexte colonial. Alors que Fanon traduit l'envie de l'homme noir pour le corps blanc par l'envie de se blanchir, Yacine propose une interprétation subversive de la sexualité du colonisé comme l'espace du renversement des règles coloniales et la transgression d'une zone interdite.

**Mots-clés :** colonialisme, post-colonialisme, désir érotique, transgression.

## Abstract

In a colonial and postcolonial framework, erotic desire is a crossing point for power relations, where skin color becomes a determining marker according to Frantz Fanon. Through a theoretical reading of desire in Fanon and a literary interpretation of Nedjma by Kateb Yacine, this article puts Fanon and Yacine in dialogue; in order to analyze the complexity of erotic desire and the assimilation between desire and power in a colonial context. While Fanon translates the black man's desire for the white body as the desire to whiten himself, Yacine offers a subversive interpretation of the sexuality of the colonized as the space for the overthrow of colonial rules and the transgression of a zone prohibited.

**Keywords:** colonialism, post-colonialism, erotic desire, transgression.

## المُلخَص

ضمن حيّز الاستعمار وما بعد الاستعمار، تمثّل الرغبة عتبة عبور لعلاقات السّلطة، حيث يغدو لون البشرة محدّدًا حاسمًا، وفقًا لفرانز فانون. من خلال قراءة نظريّة للرغبة عند فانون وتأويل أدبي لـ"نجمة" لكاتب ياسين، يجمع هذا المقال فانون وياسين في حوار، بغية تحليل تعقيد رغبة الإثارة والتّمثّل الحاصل بين الرغبة والسّلطة في سياق استعماري. ففي حين يفسّر فانون رغبة الرجل الأسود في الجسد الأبيض برغبته في أن يصير أبيض، يطرح كاتب ياسين تفسيرًا خارقًا لجنسانية المستعمر؛ على أنّها خرق للقواعد الاستعمارية، وانتهاك لمنطقة محظورة.

**الكلمات المفتاحية:** الاستعمار. ما بعد الاستعمار، الرّغبة المثيرة، الانتهاك.

## ■ Introduction

Qu'elle est la signification du désir érotique de l'homme noir colonisé<sup>(1)</sup> ? Ainsi commence l'analyse de Frantz Fanon sur la sexualité du colonisé et la genèse de son plaisir pour lier le discours colonial au désir et au pouvoir. Dans un cadre colonial et postcolonial, le désir est un point de passage pour les relations de pouvoir, où la couleur de la peau devient un marqueur social déterminant. Fanon s'est rendu compte qu'en Métropole, ce marqueur social s'est intensifié et rationalisé au sein de la société européenne au point qu'il est intériorisé par les Antillais eux-mêmes. Il confirme qu'afin d'oublier qu'ils sont désignés comme inférieurs à cause de la couleur de leur peau, les Antillais n'espèrent qu'une chose : devenir blanc (Fanon 1993 : 19). Cette ambition est traduite d'une manière symbolique via le désir érotique du corps blanc. Fanon se livre à une critique clinique dans *Peau Noire, Masques Blancs* (1952), du désir érotique de l'homme noir colonisé pour dévoiler ses significations psychiques, historiques et politiques. *Nedjma* de Kateb Yacine publié en 1956 quatre ans après l'apparition de *Peau Noir, Masques Blancs*, propose

---

1- En utilisant les termes : homme, femme, noir et blanc dans *Peau Noire, Masques Blancs*, Fanon admet que « l'homme est ce par quoi la société parvient à l'être, » (p 33) et que « l'âme noire est une construction du blanc » (p 35). En gardant la même terminologie que la société a produite, Fanon tente de comprendre comment ces catégories sont intériorisées, rationalisées et normalisées au sein de la population colonisée. La femme noire ne peut ainsi désirer qu'un homme blanc. Le fantasme de l'homme noir est la femme blanche. En désirant le corps blanc, l'homme noir veut se blanchir. Le diagnostic des éléments pathologiques derrière l'orientation sexuelle du colonisé témoigne de l'intériorisation d'une infériorité, ce que Fanon appelle le *complexus psycho-existential*. Ce complexus est le résultat direct de la normalisation des catégories sociales et raciales que la culture européenne a créées et qui ont été embrassées, par la suite, par la population indigène dans le contexte colonial.

une lecture différente du désir érotique du corps du colonisateur. Ce roman relate la passion amoureuse de quatre Algériens pour Nedjma, symbole de la présence coloniale. Dans ce cadre, le désir ne reflète plus une intériorisation d'infériorité mais plutôt une intériorisation des normes patriarcales européennes en premier lieu et un renversement des règles coloniales par lequel le colonisé transgresse une zone interdite. La première partie de cet article explore l'étude clinique conçue par Fanon pour comprendre la signification de désir érotique du colonisé. La deuxième partie analyse la sexualité de colonisé telle que décrite dans le texte littéraire de Nedjma. Le dialogue entre Fanon et Yacine permet de voir la complexité du désir érotique et l'assimilation entre le désir et le pouvoir.

## 1. Peau Noire, Masques Blancs

### 1.1. La sexualité comme intériorisation de l'infériorité

Influencé par les poètes de Négritude,<sup>(2)</sup> Fanon analyse la sexualité de l'homme noir et de la femme noire en l'associant à la question de la race et à la dynamique coloniale du pouvoir. Il entreprend une analyse psychologique pour comprendre

---

2- La Négritude est un mouvement poétique et politique créé par les théoriciens Postcoloniaux Francophones Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor entre deux-guerres pour revendiquer la couleur noire et la fierté raciale. La pensée de la Négritude dénonce la honte de soi, le mimétisme et le capitalisme colonial. Le mot « nègre » pour Césaire et Senghor montre d'une part le racisme colonial et d'autre part l'activisme des poètes de Négritude pour renverser les codes coloniaux et faire d'un terme qui présuppose une infériorité raciale, une fierté raciale et une base théorique d'un mouvement littéraire et poétique qui se donne pour projet la résistance à l'aliénation coloniale et postcoloniale. Fanon n'hésite pas à utiliser les termes adoptés par les poètes de Négritude, comme « nègre » pour esquisser le portrait psychique de l'homme noir colonisé et comprendre sa position face à la civilisation européenne.

et diagnostiquer ce qu'il désigne comme complexe psycho-existential au sein de la sexualité interracial entre colonisé et colonisateur (Fanon 1993 : 84). La sexualité devient un espace qui traduit les réalités économiques et sociales et les dynamiques du pouvoir. En analysant ce complexe qui contrôle et guide le désir sexuel de l'homme noir, Fanon vise à sa destruction et à la libération du sujet colonial (33). En effet, ce complexe fait que la sexualité du colonisé de sexe féminin et de sexe masculin est dictée indirectement par le colonisateur. Ainsi, le désir sexuel et les fantasmes du colonisé ne sont dirigés que vers le colonisateur.

## **1.2. La sexualité comme intériorisation de la dialectique Hégélienne du maître-esclave**

Dans un contexte colonial où les relations entre colonisateur et colonisé sont gouvernées par une mécanique de suprématie de l'homme blanc et de la dialectique Hégélienne du maître-esclave, le colonisé a intériorisé un sentiment d'humiliation et d'infériorité (Fanon 1993 : 21). La métaphore du maître-esclave succède, en effet, au combat contre la mort afin de survivre dans un contexte d'esclavage qui rend le maître et l'esclave respectivement symboles d'oppression et de résistance (Aching 2012 : 912). Cette dialectique est plutôt comprise comme une lutte entre deux individus et moins comme un combat intérieur pour devenir maître de soi-même (912). Cependant, l'étude clinique esquissée par Fanon situe cette lutte au centre du conscient du colonisé. En effet, son projet consiste à déplacer cette dynamique de maître-esclave vers une conscience du colonisé de lui-même afin qu'il soit libéré de toute sorte d'aliénation, psychique ou coloniale. Dans ce sens, libérer la sexualité du colonisé des contraintes coloniales est une stratégie de libération décoloniale pour qu'il devienne maître de lui-même.

Fanon explore la sexualité et le désir sexuel du colonisé des deux sexes. Il a utilisé le roman de Mayotte Capécia, *Je suis Martiniquaise*, ainsi que d'autres œuvres littéraires et théoriques, illustrés d'anecdotes de son propre vécu, comme cas d'étude. Bien que son analyse soit originellement enracinée dans la terre de Martinique, les implications de « ses comportements (intérieurisation de l'infériorité et le colonisateur comme sujet de désir) se retrouvent au sein de toute race ayant été colonisée » (Fanon 1993 : 44). Ainsi, au-delà de l'Antillais, son étude clinique comme il la désigne, vise tout homme colonisé pour le libérer de lui-même, ce qui témoigne de l'originalité et de « l'intemporalité » du projet de Fanon (Hall 2014 : 11).

A travers le désir et le fantasme d'un corps blanc, l'homme noir et la femme noire expriment leur désir de renier la couleur de leur peau pour « se blanchir » et accéder à la civilisation européenne (Fanon 1993 : 60). Fanon explique que dans le contexte colonial, le colonisateur considère la blancheur de la peau comme signe de supériorité et la noirceur du corps du colonisé comme symbole d'infériorité. Pour accéder au monde blanc, le colonisé compte se blanchir en transformant le corps blanc en objet de désir. Vu que « pour le noir il n'y a qu'un destin et il est blanc », le colonisé n'a pas d'autre choix que de désirer le corps blanc (32). Dans le cadre colonial, la sexualité devient essentiellement un espace réglé par des relations de pouvoir.

Fanon conclut que le complexe d'infériorité chez le colonisé se découle d'un double processus. D'abord économique, car le colonisé se sait inférieur au colonisateur au niveau économique et politique (32). Ensuite, une « intérieurisation » ou « épidermisation de cette infériorité » qui s'enracine et s'inculque

dans l'inconscience (32). Cette infériorité oriente rigoureusement l'orientation sexuelle elle-même et la régularise. En concevant le colonisateur comme objet de désir, le colonisé homme ou femme se montre soumis à l'idéologie de la machine coloniale. En désirant le corps blanc, le sujet noir tourne le dos à ce corps noir, qui semble être ainsi source d'aversion et d'aberration alors que le corps blanc semble être source d'émerveillement et de fascination. Le désir sexuel du corps blanc n'est donc qu'une projection de l'intériorisation des dichotomies colonisateur/colonisé, blanc/noir et supérieur/inférieur.

## **2. Nedjma de Kateb Yacine**

### **2.1. La sexualité comme intériorisation de l'hétéro-normativité**

Dans *Nedjma* de Kateb Yacine, publié en 1956, le désir sexuel éprouvé par le colonisé pour jouir du corps du colonisateur ne reflète pas une intériorisation du complexe d'infériorité comme avancé par Fanon, mais plutôt d'une dialectique qui hante constamment l'imaginaire du colonisé. D'une part, ce désir sexuel est une intériorisation de l'hétéro-normativité, héritière de la structure patriarcale européenne. D'autre part, ce désir fantasmatique devient un moyen de transgression de l'interdit, un renversement des codes coloniaux et un espace de résistance décoloniale.

Ce roman est en effet situé dans un cadre colonial où l'Algérie est sous l'emprise totale de la France. L'histoire tourne autour du désir passionnel et interdit de quatre hommes Algériens : Mourad, Lakhdar, Rachid, et Mustapha pour Nedjma, une femme mariée dont le corps les obsède passionnément. Ce roman a fait couler beaucoup d'encre et a suscité l'intérêt de la critique qui, dans

l'ensemble, a désigné Nedjma comme symbole exclusif de la patrie Algérienne (Cooke 1996 : 130). Or, vu l'ambiguïté textuelle et le silence du roman sur la connotation explicite et la signification directe du personnage principale du roman, Nedjma est interprétée aussi comme emblème de la femme aliénée et recherche d'une nation à venir (Villasenor 2015 : 157), comme quête d'identité pour un peuple déchiré par le colonialisme, comme matrice métaphorique de l'écriture (Aurbakken 1986 : 107), comme devise des alliances historiques et symboliques entre la France et l'Algérie (Woodhull 1993 : 29), comme étoile de nationalisme Algérien (Tremaine 1979 : 18), et comme synonyme de la femme patrie.<sup>(3)</sup> Néanmoins, aucun passage dans le roman ne permet une interprétation directe et exclusive de Nedjma comme figure de l'Algérie (20). Au bout du compte, la multitude d'interprétations rend impossible une seule et unique lecture.<sup>(4)</sup>

Il convient de signaler que même si Nedjma est issue d'un père Algérien et d'une mère Française, elle est dépeinte plus comme un corps étranger à la nation que comme Algérienne. En fait, dans

---

3- Voir préface de Nedjma, par Gilles Carpentier, Paris, Editions du Seuil, 1956.

4- Nedjma n'est pas interprétée exclusivement comme figure de la patrie. Certains critiques trouvent au contraire cette interprétation invalide. En particulier Louis Tremaine, cité par Miriam Cooke dans *Women and the War Story* (p, 130) affirme que "the conception of Nedjma as a direct symbol of Algeria is no longer tenable, for the simple reason that the text will not support it. There are too many descriptions of her as sterile, disdainful, false, fatal, and capricious which conflict with such an understanding." (*The Implied Reader in Kateb Yacine's Nedjma*. 1979). Dans un article intitulé "The Absence of Itinerary in Kateb Yacine's Nedjma," Louis Tremaine confirme: "Furthermore, I can find no passage in the novel that would tend directly to establish either explicitly or implicitly, any specific symbolic relationship between Nedjma and Algeria, whether in terms of foreign or of domestic politics, nor am I aware of any critic having attempted to support this interpretation through strictly textual evidence." (p. 20).

le roman, il s'agit moins de Nedjma l'Algérienne que Nedjma la Française qui fait graviter autour d'elle les quatre amants dont le seul désir est de jouir de son corps. Nedjma ne peut pas représenter l'Algérie dans le roman, car selon les protagonistes, elle est la figure emblématique de destruction de la tribu en particulier et de la nation en général (Villasenor 2015 : 155). En effet, le roman esquisse le portrait de Nedjma comme « stérile » (Yacine 1956 : 187), « étrangère » (159), « inconnue » (242), « ogresse au sang obscur » (179), « étoile de sang jailli du meurtre » (179), « Nedjma, qu'aucun époux ne pouvait apprivoiser » (178), « Nedjma, notre perte, la mauvaise étoile de notre clan » (84), « Nedjma avant-gout du déboire » (80). Son portrait moral dessine notamment une femme décadente et immorale. De surcroît, ses origines algériennes sont flouées dans la narration. On ne parle guère du père Algérien. Il reste amèrement anonyme, sans visage, contrairement à la mère qui est évoquée à plusieurs reprises dans le roman. Matrice de la colonisation française (Villasenor 2015 : 160), Nedjma trouble l'identité nationale. Donc, subjuguier et dominer ce corps étranger à la nation a pour but de combattre le colonialisme et restaurer l'identité collective du peuple Algérien.

La passion amoureuse pour cette femme, désignée comme « fatale » (187) témoigne de l'intériorisation de l'hétéro-normativité européenne. D'ailleurs, cette passion porte en elle les traces d'intériorisation de l'hétérosexualité comme norme de la société européenne patriarcale. Le patriarcat, définit par Heidi Hartmann essentiellement comme relation de solidarité entre hommes, a pour but de dominer les femmes (Sedgwick 2015 : 3). Cette domination se manifeste dans l'imposition de l'hétérosexualité comme un dispositif sexuel rigoureux. En

effet, le modèle universel d'hétérosexualité est « une structure fondamentale de la suprématie de l'homme blanc » (Thomas 1999 : 72). C'est une perspective socio-politique qui consiste à promouvoir une sexualité phallique, focalisée sur un désir masculin, où l'homme sujet de désir, désire une femme, l'objet de son désir. L'hétérosexualité étant un désir érotique éprouvé pour le sexe opposé est transformé, ensuite, par l'hétéro-normativité comme fondement essentiel des normes sociales, économiques et politiques (Lochrie 2005 : 2). Par conséquent et dans un premier temps, l'hétéro-normativité devient elle-même une définition de l'homme et par la suite de la nation (2). Ainsi donc, toute autre forme de sexualité incompatible avec l'hétérosexualité européenne est exclue par définition.

En outre, il convient de noter que le désir hétérosexuel interracial masque un désir homosocial refoulé (Bergner 1995 : 80). A cet égard, le système de parenté dans la société archaïque est basé essentiellement sur l'échange des femmes entre les hommes en guise de don pour former des alliances sociales, économiques et politiques (Rubin 1996 : 171). Dans le roman, la passion pour la même femme, rend la relation entre les quatre hommes, antagoniste, mais n'empêche guère l'échange de Nedjma entre eux, sous la forme de l'enfermement. Par exemple, la rencontre de Rachid avec Nedjma se fait dans la clôture d'une clinique où Si Mokhtar l'a enfermée avec elle. Plus tard, à la fin du roman, Lakhdar enferme aussi Nedjma avec Mustapha, croyant l'avoir enfermée avec Mourad, à la villa Beauséjour. L'enfermement du Nedjma par un personnage avec un autre personnage est une forme d'échange symbolique qui permet à ses hommes d'entretenir et de fortifier des relations sociales et promouvoir

une sexualité phallocentrique à travers le passage de l'objet de désir d'une main à l'autre.

Le corps érotisé de Nedjma se présente à travers la narration comme objet de fantasme masculin. Terriblement séductrice et symbole de la « splendeur toute brute » (Yacine 1956 : 185), elle a un impact foudroyant sur les personnages qu'elle retient prisonniers dans une passion sans issue. La description érotique de son corps via le regard phallique, surgit d'un imaginaire mâle, constructif d'un imaginaire national qui se dessine à travers un fantasme masculin pour le corps féminin, décrit comme un ensemble d'« armes rutilantes dont on ne croit jamais que femme puisse se servir sciemment » (186). Ce corps désiré « s'aiguise sous le soleil masculin » (135). Tantôt, elle « parut dans toute sa splendeur, la main gracieusement posée sur le sexe » (129), les seins « en leur ardente poussée » (137), et tantôt elle laisse apparaître la finesse d'une cheville sous un jambelet d'argent, et la naissance de son mollet devenait dans cette mi-nuit un savoureux danger de *dérèglement musical* » (135). On retrouve donc une Nedjma dont le corps est mis en avant pour fasciner et susciter un désir érotique masculin qui témoigne d'une sexualité phallocentrique.

Ce désir érotique génère un amour irrationnel et violent (Boukhelouf 2001 : 63). L'ambiguïté de la relation sexuelle de Nedjma avec les quatre prétendants alimente son caractère fugitif et volage. Femme non satisfaite avec son mari, elle semble éprouver un désir sexuel pour les protagonistes. Louis Tremaine démontre que nonobstant l'ambiguïté textuelle, Nedjma a clairement cédé aux avances sexuelles de Rachid, Mourad, et Lakhdar, ce qui permet de suggérer qu'elle a entretenu une relation sexuelle aussi

avec Mustapha (19). Par ailleurs, les quatre prétendants ne pensent qu'à l'appropriation de ce corps féminin. Emportés par la passion, ils tombent respectivement dans un cycle de violence destructive pour dompter ce corps étranger. La violence qui caractérise l'espace colonial est absorbé par les personnages et traduite par un désir violent de conquérir le corps colonial.

## **2.2 La sexualité comme transgression des règles coloniales**

La sexualité chez le colonisé traduit ainsi un désir de dominer le corps blanc, tant interdit, comme moyen de résistance décoloniale. Dans ce sens, l'orientation sexuelle du colonisé n'est plus influencée par la suprématie du colonisateur comme affirmé par Fanon, mais par un désir de jouir du corps blanc. Étant donné que le colonisateur est rendu objet de désir, le colonisé s'impose ainsi comme sujet de désir. De ce fait, les relations entre colonisateur et colonisé se renversent réciproquement, permettant au colonisé de franchir une zone interdite et bouleverser les règles coloniales.

Hormis le désir inconscient et refoulé de devenir blanc, suggéré par Fanon, il s'agit d'« une soif de vengeance » (Fanon 1993 : 35) à l'origine de cette passion érotique, dont les produits sont un bouleversement des codes historiques et politiques entre colonisateur et colonisé. L'envie de « dominer l'européenne est pimentée d'un certain goût d'orgueilleuse revanche » (Fanon 82). D'ailleurs, le roman de Yacine est emblématique d'un désir où l'amour et l'honneur sont en conflit. Le désir se heurte à l'exigence révolutionnaire (Bonn 1990 : 9). La passion amoureuse et la vengeance sont concomitantes, mais l'enjeu politique de restaurer l'identité algérienne par la subjugation du corps étranger l'emporte sur les passions. Avant toute chose, le désir sexuel éprouvé par

le colonisé n'est pas juste le résultat d'une intériorisation de l'infériorité de l'homme colonisé par rapport à l'homme blanc colonisateur ou une simple réplique et intériorisation de l'hétérosexualité européenne, mais aussi, une conscience de l'hégémonie coloniale et un bouleversement de la dynamique de pouvoir. Le colonisé se venge à travers la transgression d'une zone interdite, le corps colonial. Cette transgression a pour but de renverser les dichotomies « qui [servent] à nous parquer *ici et eux la*, de fixer chacun à sa place spécifique » (Hall 2014 : 16).

Par ailleurs, ce n'est plus le colonisateur qui éprouve pour l'indigène algérien un désir coloré par la fétichisation et l'exotisme. D'ores et déjà, le colonisé ose désirer le colonisateur qu'il conçoit comme objet exotique. Pour clarifier la signification de ce renversement des rôles, il convient de citer le modèle foucauldien de désir selon lequel la sexualité est « un dense transfert de pouvoir » chargé « d'instrumentalité » (Stoler 1996 : 9). Ainsi, le désir n'est pas opposé à la loi mais produit par elle (Foucault 1988 : 25). Les discours coloniaux sur la sexualité et le désir produisent « un pouvoir racial » et engendrent une économie de sexe basée sur la domination impériale des corps érotisés des indigènes (Stoler 1996 : 15). Cependant, dans *Nedjma*, comme le confirme Charles Bonn, « l'objet exotique y devient le colon français sous le regard des narrateurs algériens du roman » (Yacine 1956 : 20). Ce retournement de rôles et renversement des codes politiques dans le roman, bat en brèche la rigidité des catégories historiques et la dichotomie de colonisateur et du colonisé.

Ce retournement de la perspective coloniale fait corps avec un autre renversement de type narratif. Malgré le rôle principal de Nedjma dans l'intrigue du récit, elle est privée de la voix narrative et elle ne raconte guère les événements. L'alternance entre cinq voix narratives : celle du narrateur, de Rachid et Mourad les citadins, de Lakhdar et Mustapha les campagnards, exclut la voix de Nedjma. Son discours direct ne dépasse pas deux pages sur le roman entier. C'est à travers les quatre amants que le lecteur a une description d'elle, de son état d'âme et de sa relation avec les protagonistes. Sa personnalité et ses actions sont donc portraiturées via le discours indirect des personnages. Pour Rachid par exemple, cette « amante inaccessible » (136) est un « savoureux danger » (135), un « vain espoir d'évasion » (179), et « la sirène chargée de noyer tous ses prétendants » (187). Il va jusqu'à qualifier son désir passionnel pour elle comme « maladie mentale » (141). Pour Lakhdar, c'est une femme « perverse » (235), perpétuellement en fuite, et toute union avec elle est une « dissolution » (247). Le critique de Mourad n'est pas moins sévère, elle est : « tributaire du sang versé dans la grotte » (179) et elle est « la réplique de l'insatiable française » (103). Ainsi, dans le roman, Nedjma est réduite à une présence symbolique dans l'esprit des amants, un désir cauchemardesque contre lequel ils luttent pour le dominer.

## ■ Conclusion

En guise de conclusion, la passion amoureuse pour Nedjma, la femme fatale tient les quatre prétendants prisonniers. Cette passion culmine en désir sexuel phallogentrique, tiraillé entre érotisation et vengeance, témoignant de la dialectique de désir éprouvé pour la belle Nedjma, signe du corps colonial. Ce désir est d'une part une intériorisation de l'hétéro-normativité

européenne et d'autre part un moyen de lutte décolonial. Le désir du corps étranger colonial libère l'homme colonisé du complexe d'infériorité décrit par Frantz Fanon. Cette infériorité que le corps a langoureusement intériorisée se transforme en un désir violent de transgression de la zone interdite, soit le corps du colonisateur. Ce qui est tant interdit est finalement transgressé. Le désir est donc mis au service des enjeux politiques. Il est politisé pour relater l'histoire du nationalisme algérien et l'identité algérienne en cours de construction. Au travers du fantasme sexuel se croisent plusieurs facteurs intériorisés par les quatre protagonistes du roman : l'identité nationale, l'altérité et le désir, ce qui fournit le terrain privilégié de la production d'un nouveau genre de sujet, et de la décolonisation de l'esprit.

Le roman de Yacine est entre autres un récit historique (Aurbakken 1986 : 17) de l'Algérie colonisée qui propose une lecture différente du désir du colonisé pour le colonisateur. Loin de la problématique d'infériorité avancée par Fanon, le désir du corps colonial s'avère support de la construction d'une identité nationale. Certes, les années d'effervescence nationaliste de 1945 à 1950 ont témoigné de l'émergence d'une littérature maghrébine de langue française qui s'affirme de plus en plus comme forme de lutte contre le colonialisme (Aurbakken 1986 : 9). *Nedjma* a marqué « l'émergence d'un courant romanesque de langue française dans l'Algérie colonisée » (Bonn 1990 : 17). Kateb Yacine, ainsi que Mouloud Feraoun et Mohammed Dib ont forgé une prise de conscience littéraire qui a permis de donner la parole à ceux qui en étaient dépossédés, et de créer un espace culturel maghrébin qui construit la mémoire collective et l'inscrit au sein de l'histoire.

## Références bibliographiques

- Aching. (2012). The Slave's Work: Reading Slavery through Hegel's Master-Slave Dialectic. *PMLA : Publications of the Modern Language Association of America*, 127(4), 912-917. <https://doi.org/10.1632/pmla.2012.127.4.912>
- Aurbakken. (1986). *L'étoile d'araignée : une lecture de Nedjma de Kateb Yacine*. Publisud.
- Bergner. (1995). Who Is That Masked Woman? Or, the Role of Gender in Fanon's Black Skin, White Masks. *PMLA : Publications of the Modern Language Association of America*, 110 (1), 75-88. <https://doi.org/10.2307/463196>
- Bonn. (1990). *Kateb Yacine, Nedjma* (1<sup>re</sup> éd.). Presses universitaires de France.
- Boukhelouf. (2001). Le tragique dans le cycle Nedjma de Kateb Yacine. *Littérature (Paris. 1971)*, 121, 62-75.
- Cooke. (1996). *Women and the war story*. University of California Press.
- Fanon. (1993). *Peau noire, masques blancs : roman*. ENAG.
- Foucault. (1988). *The history of sexuality* (1st Vintage Books ed.). Vintage Books.
- Hall, & Lauret, P. (2014). La vie posthume de Frantz Fanon. *Cahiers philosophiques*, 138 (3), 85-102. <https://doi.org/10.3917/caph.138.0085>
- Kateb. (1956). *Nedjma, roman*. Éditions du Seuil.
- Lochrie. (2005). *Heterosyncrasies : female sexuality when normal wasn't*. University of Minnesota Press.
- Rubin, Gayle. "The Traffic in Women: Notes on the 'Political Economy' of Sex." *Feminism and History / Edited by Joan Wallach Scott*, 1996.

- Sedgwick, Koenigsmuth, W., & Sedgwick, E. K. (2015). *Between Men : English Literature and Male Homosocial Desire* (Thirtieth anniversary edition). Columbia University Press,. <https://doi.org/10.7312/koso17629>
- Stoler, & Hall, C. (1996). Race and the education of desire: Foucault's history of sexuality and the colonial order of things [Review of *Race and the education of desire: Foucault's history of sexuality and the colonial order of things*]. *Immigrants and Minorities*, 15(3), 281-282.
- Thomas. (1999). Re-reading Frantz Fanon and E. Franklin Frazier on the Erotic Politics of Racist Assimilation by Class. *Présence Africaine*, 159, 71-87.
- Tremaine. (1979). The Absence of Itinerary in Kateb Yacine's "Nedjma." *Research in African Literatures*, 10(1), 16–39.
- Villasenor. (2015). Kateb Yacine's Nedjma: The Dismembering of Algeria's "Étoile de Sang." *Ufahamu*, 38(2), 153-. <https://doi.org/10.5070/F7382025978>
- Woodhull, Winifred. *Transfigurations of the Maghreb: Feminism, Decolonization, and Literatures*. University of Minnesota Press, 1993.